



**Talents Adami
Paroles d'acteurs**

**JEANNE
CANDEL /
SAMUEL
ACHACHE**

La Chute de la maison

3 - 7 octobre 2017



atelier
de paris
carolyn
carlson



46^e édition

La Chute de la maison

Mise en scène, **Jeanne Candel** et **Samuel Achache**

Direction musicale, **Florent Hubert**

D'après des motifs d'Edgar Allan Poe, de Franz Schubert et de Robert Schumann

Avec Margot Alexandre, Adrien Bromberger, Chloé Giraud, Louise Guillaume, Julie Hega, Jean Hostache, Hatice Özer, Antoine Sarrazin, Vladimir Seguin, Antonin Tri-Hoang

Regard scénographie, Lisa Navarro

Costumes, Pauline Kieffer

Chef de chant, Nicolas Chesneau

Collaboration artistique, Victor Assié

Assistante, Carla Bouis

Coproduction Adami ; Festival d'Automne à Paris

En collaboration avec l'Atelier de Paris / CDCN,

la vie brève et les productrices associées

La vie brève est conventionnée par la DRAC Île-de-France

et bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la

Communication (Direction Générale de la Création Artistique).

La vie brève est une compagnie associée au Théâtre de Lorient.

Jeanne Candel est artiste associée au Théâtre de Lorient.

Samuel Achache et Jeanne Candel sont membres du Collectif

artistique de La Comédie de Valence.

Talents Adami Paroles d'acteurs au Festival d'Automne à Paris

2006 : Joël Jouanneau / Textes de Martin Crimp (*Personne ne voit la vidéo, Clair en affaires, Pièce avec répétition*)

2007 : Julie Brochen / Textes de Jean-Luc Lagarde (*Derniers remords avant l'oubli, Juste la fin du monde*)

2008 : Ludovic Lagarde / Texte de Sarah Kane (*Manque*)

2009 : Jean-Pierre Vincent / Textes de Jean-Charles Massera

2010 : Marcial Di Fonzo Bo / Texte de Roland Schimmelpfennig (*Push Up*)

2011 : Valérie Dréville / Texte de Robert Garnier (*La Troade*)

2012 : Nicolas Bouchaud / Textes d'Eugène Labiche (*Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Un Mouton à l'entresol*)

2013 : André Wilms / Textes d'Ödön von Horváth (*Casimir et Caroline* et autres textes)

2014 : Georges Lavaudant / Textes de Marie NDiaye

2015 : Jean-François Sivadier / *Portrait de « famille »* d'après Sophocle, Eschyle, Euripide, Sénèque, Shakespeare...

2016 : tg STAN / *Amours et Solitudes* d'après Arthur Schnitzler

La 46^e édition du Festival d'Automne à Paris est dédiée à la mémoire de Pierre Bergé.

Partenaires média

du Festival d'Automne à Paris



www.festival-automne.com – 01 53 45 17 17 | www.atelierdeparis.org – 01 41 74 17 07

Photos : couverture et page 3 : © Angeline Estrade // page 2 : Jean-Jacques Milteau © Pascal Calion // pages 6 et 7 : © Patrick Berger, sauf photo Adrien Bromberger : © Louise Guillaume



Chaque année, l'Adami donne carte blanche à un « maître de théâtre », pour partager son savoir et son expérience avec de jeunes comédiens. Cette relation privilégiée entre un metteur en scène et de jeunes comédiens traduit la volonté de l'Adami de mettre l'expérience des aînés au service des plus jeunes. La

construction d'une identité professionnelle commune entre des comédiens de générations différentes s'inscrit dans cette belle tradition de transmission orale qui caractérise le théâtre.

Depuis plus de dix ans, une centaine de comédiens a bénéficié de l'opportunité de travailler sous la direction notamment de Ludovic Lagarde, Jean-Pierre Vincent, Marcial Di Fonzo Bo, Valérie Dréville, Nicolas Bouchaud, André Wilms, Georges Lavaudant, Jean-François Sivadier et Frank Verduyssen (tg STAN).

Cette année, notre choix s'est porté sur un duo. Jeanne Candel et Samuel Achache ont relevé le défi de transmettre aux comédiens de demain leur pratique de la scène, au croisement du jeu et de l'opéra. Ensemble, ils créent un spectacle inspiré de plusieurs *lieder* et d'une nouvelle fantastique d'Edgar Allan Poe.

Ces deux artisans des mots et des notes proposent ainsi un dialogue fort entre l'art de la mise en scène et l'énergie de comédiens débutants, sélectionnés dans le cadre du dispositif Talents Adami Paroles d'acteurs 2017.

Je souhaite à tous ces jeunes comédiens la plus belle des expériences et une magnifique carrière.

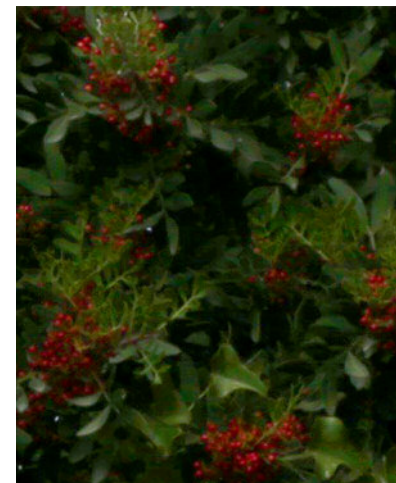
Jean-Jacques Milteau,

Président du Conseil d'administration de l'Adami



« Se débarrasser de la peur »

Entretien avec Jeanne Candel et Samuel Achache



Grâce au dispositif Paroles d'acteurs, vous allez travailler avec dix jeunes comédiens que vous ne connaissez pas personnellement sur une durée de répétitions très courte. Que recherchez-vous en tant que metteurs en scène dans un tel projet ?

Jeanne Candel : C'est un défi de produire une rencontre avec de nouvelles personnes et de nous déplacer dans nos processus de travail avec l'acteur. Au Centre chorégraphique de Toulouse, j'ai travaillé avec des danseurs et j'ai vite réalisé que cela m'avait nourri autant qu'eux. Il y avait un échange fort, bien plus qu'une relation maître-élève classique. Cela paraît évident mais c'est très vrai. Quand on travaille depuis toujours avec une « bande » fidèle, cela nous oblige à reformuler plein de choses qui semblent acquises pour nous.

Samuel Achache : En fait, depuis que je fais des spectacles, j'ai toujours travaillé avec des gens que je connais. C'est comme si je n'avais plus peur d'être mauvais... Rencontrer dix acteurs en si peu de temps, c'est une véritable prise de risque !

Vous avez beau travailler au sein de l'ensemble la vie brève avec une équipe proche et fidèle, vous n'êtes

pas connus non plus pour vous engager à chaque fois sur les mêmes autoroutes...

Jeanne Candel : On joue tout le temps avec les cadres. En fait, soit on s'impose un environnement de travail très serré, pour voir ce qui naît de cela, soit au contraire on fait tout exploser. On fait exprès de se déséquilibrer, c'est ce qui crée un mouvement dans le groupe. On aime perpétuellement se remettre en question. Là, ce qui va changer avec les interprètes de Paroles d'acteurs que l'on ne connaît pas, c'est qu'il va falloir créer un langage commun très rapidement.

Samuel Achache : Cette question de la prise de risque m'intéresse beaucoup. Je crois qu'on peut mesurer l'endroit juste des choses qu'on s'apprête à faire au niveau de la peur qu'on a de les faire. Si on a peur, c'est qu'on n'est pas tout à fait au mauvais endroit. Son intensité est à la hauteur de l'importance des enjeux.

Jeanne Candel : Mais si la peur est trop grande, elle peut paralyser. C'est un enjeu important chez l'acteur : l'aider à se débarrasser de la peur. Quand j'étais élève actrice, cela me faisait tellement de bien d'entendre certains pédagogues – ils étaient rares – dire : « vous ne pouvez pas travailler avec la peur, laissez-la au placard. » Au plateau, rien ne peut arriver avec cette

émotion, il faut être détendu et disponible. C'est vraiment le b-a-ba de la présence de l'acteur : la confiance. Ce que j'aimerais, c'est créer ce climat de confiance avec les comédiens de Paroles d'acteurs, pour voir comment ils peuvent se déplier, se déployer, et au fond se révéler.

Samuel Achache : Ce qu'Alain Françon me disait au Conservatoire National d'Art Dramatique, c'est que les répétitions ne servent au fond qu'à ça : se débarrasser de la peur. Quand on y parvient, on peut prendre des risques et s'amuser à se faire des auto-croche-pattes. C'est comme cela que l'on ose des choses, qui peut-être d'ailleurs ne marcheront pas, mais là n'est pas la question.

De quel matériau de travail souhaitez-vous partir pour cette nouvelle création ?

Jeanne Candel : On constitue actuellement un corpus autour de textes d'Edgar Allan Poe – ses contes surnaturels mais aussi des récits plus intimes. Il y a beaucoup de registres qui se mêlent dans son œuvre. Dans notre travail, on s'imprègne toujours de littérature. Même si on ne garde pas les textes à proprement parler, nos lectures laissent toujours des traces, en sous-terrain. Aux textes de Poe, nous voulons ajouter des *lieder* de Schubert, de Schumann et de Brahms. Nous cherchons des œuvres qui ne soient pas trop difficiles en termes de réalisation musicale. Ceci est notre matière commune et initiale et après, il s'agit de faire du théâtre avec tout ça. En partant toujours du désir des acteurs, bien sûr.

Samuel Achache : Pendant les répétitions, quand on essaie des choses sur le plateau, on en parle beaucoup après avec les acteurs. On analyse ce qui a été fait. Cette parole se transforme et devient un peu le squelette du spectacle.

Jeanne Candel : Oui, le corpus est le point de départ, et nous on arrive en répétition avec des questions supplémentaires, qui sont comme des consignes de jeu que l'on va tester sur le plateau. Par exemple, on propose à nos acteurs l'intitulé « mélancolie animale », puis soit après un temps de préparation, soit immédiatement, le plateau est mobilisé. Il s'agit là de définir une recherche commune, un style, une forme et une dynamique de travail. La répétition produit beaucoup de matière qui ne sera pas forcément gardée, mais tout ce que l'on crée forme un terreau commun, une mémoire de travail, et c'est très important.

Samuel Achache : Sans non plus chercher à formater ou à homogénéiser les propositions, bien entendu.

Partir à ce point des acteurs et des états de leur âme, est-ce un fil directeur dans votre travail de metteurs en scène ?

Jeanne Candel : Dans notre travail en général, on s'intéresse aux formes – Monteverdi, Poe, les *lieder* – qui permettent de faire des plongées dans l'homme et dans les mouvements de l'âme, pour observer la manière dont tout cela se transforme de manière infinie. Je pense que, en tant qu'acteur, quand tu goutes à ce monologue intérieur qui te met tellement en mouvement et au présent, tu ne peux plus t'en passer...

Samuel Achache : Notre travail de metteur en scène est de mettre en forme ce processus et de le réaliser. Ce qui nous intéresse au fond c'est de partir de soi – ce soi devenu banal à soi-même – et de le rendre finalement extraordinaire.

Jeanne Candel : Ce retour à soi et ces espaces d'errances intimes, c'est aussi ce que l'on souhaite partager avec le public de nos spectacles. On veut lui laisser toute sa place pour qu'il puisse se projeter là où il en a envie.

Avec cette nouvelle création, vous proposez un dispositif scénographique très proche du public. Pourquoi ce choix d'un resserrement de l'espace ?

Samuel Achache : On a envie d'un espace tri-frontal avec très peu de distance entre la scène et la salle. Les acteurs doivent être extrêmement proches des spectateurs, la forme est ainsi intime et directe. L'intimité laisse la place à une expérience du danger pour le comédien.

Jeanne Candel : Cette proximité avec l'acteur ouvre en effet au danger mais aussi à la sensualité, ou à quelque chose de drôle, de dérangent. Sentir les peaux, les souffles très près de soi, c'est une expérience étrange pour le public mais aussi pour l'acteur qui pourra venir se cadrer tout près d'un visage de spectateur.

Samuel Achache : Même pour les chanteurs, c'est une expérience forte. Cela rompt aussi avec une posture un peu solennelle. Lorsque nous avons organisé les auditions, nous n'avons pas forcément choisi ceux qui avaient les plus belles voix, mais plutôt ceux qui étaient proches de leur monologue intérieur.

Propos recueillis
par Agathe Le Taillandier

Jeanne Candel

En 2002, Jeanne Candel entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle travaille avec Andrzej Seweryn, Joël Jouanneau, Muriel Mayette, Philippe Adrien, Mario Gonzalès et Árpád Schilling. Elle met en scène *Icare*, une création itinérante entre le théâtre et la danse en 2004. En 2005, elle danse au sein de la Cie AZAR dans *L'Imprudence* d'Isabelle Catalan. Depuis 2006, elle travaille régulièrement avec le Kretakör et Árpád Schilling avec qui elle crée quatre spectacles.

José Alfarroba l'invite en résidence au Théâtre de Vanves pour créer et écrire collectivement avec les acteurs de la vie brève leur premier spectacle, *Robert Plankett* (Artdanthé 2010). Il lui propose également de coordonner « Montre-moi ta Pina », une soirée dédiée à Pina Bausch (janvier 2010). Durant l'été 2010, Jeanne Candel met en scène sa deuxième création, *Nous brûlons*, avec la vie brève dans le cadre de « Un festival à Villeréal ». En novembre 2010, elle co-met en scène *Villégiature* avec Thomas Quillardet au Centre dramatique national de Limoges. En juillet 2012, elle met en scène *Some kind of monster*, « une création pour cinq acteurs sur un terrain de tennis » dans le cadre de « Un festival à Villeréal ».

En novembre 2014, Jeanne Candel met en scène *Le Goût du faux et autres chansons*, création collective avec douze acteurs au Centre dramatique national de Valence puis au Théâtre de la Cité internationale avec le Festival d'Automne à Paris. En mai 2015, elle crée avec Lionel Dray *Dieu et sa maman*, une performance dans une église désconsacrée de Valence dans le cadre du Festival Ambivalences. Elle met en scène en mars 2016 *Bründibar* de Hans Krása avec la maîtrise de l'Opéra de Lyon.

Elle est actuellement artiste associée au Théâtre de Lorient, au Théâtre Garonne à Toulouse et à l'Opéra Comique.

Samuel Achache

Samuel Achache se forme au Conservatoire du V^e arrondissement de Paris avec Bruno Wacrenier puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique dans les classes de Dominique Valadié, Nada Strancar, Muriel Mayette, Árpád Schilling, Philippe Adrien, Alain Françon, Mario Gonzalès... Au cours de sa formation, il joue dans les mises en scène de Raphaëlle Bouchard et Thomas Quillardet (*Une visite inopportune*), Samuel Vittoz (*Des couteaux dans les poules*), Olivier Coulon-Jablonka (*Calderon* de Pier Paolo Pasolini) et Jeanne

Candel (*Icare*, création de danse).

Au théâtre, il joue dans les mises en scène de Sébastien Davis (*Thyeste*), Sylvain Creuzevault avec le collectif d'Ores et déjà (*Baal* de Bertolt Brecht, *Le Père Tralalère, Notre Terreur*), Antoine Cegarra (*Wald*), Árpád Schilling (*Père courage*), Vincent Macaigne (*Au moins j'aurais laissé un beau cadavre d'après Hamlet* de Shakespeare) et Arthur Igual (*Le Sacre du printemps* de Stravinsky). Il danse dans *L'Imprudence*, chorégraphie d'Isabelle Catalan en 2007. Au cinéma, il joue en 2006 dans *Ti amo*, court-métrage de Franco Lolli, en 2008 dans *Le Hérisson*, long-métrage de Mona Achache et en 2009 dans *Carlos* d'Olivier Assayas. En 2015, il signe *Fugue*, présenté au Festival d'Avignon la même année au Cloître des Célestins.

Il collabore régulièrement avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Il est artiste associé au Théâtre Garonne à Toulouse et sera prochainement artiste associé à l'Opéra Comique.

Jeanne Candel et Samuel Achache

En 2013, Jeanne Candel et Samuel Achache mettent en scène *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée*, théâtre-opéra d'après Henry Purcell créé à La Comédie de Valence puis au Théâtre des Bouffes du Nord, qui reçoit l'année suivante le Molière du spectacle musical. En 2017, ils créent *Orfeo / Je suis mort en Arcadie* à la Comédie de Valence puis au Théâtre des Bouffes du Nord. Depuis mai 2014, Jeanne Candel et Samuel Achache font tous les deux partie du collectif artistique de la Comédie de Valence.

Florent Hubert

Des études d'écriture, d'orchestration et de musicologie ont complété la formation de musicien de jazz de Florent Hubert. Il est l'un des fondateurs du Nagual Orchestra qui se produit dans plusieurs festivals et obtient le premier prix des Trophées du Sunside en 2009. Il rencontre ensuite Samuel Achache et Jeanne Candel, avec qui il crée *Le Crocodile trompeur / Didon et Énée* comme directeur musical, comédien et musicien. Il est comédien et musicien dans *Le Goût du faux et autres chansons*. Il joue dans *Fugue*, spectacle musical co-écrit sous la direction de Samuel Achache. Avec Benjamin Lazar, il crée en tant que directeur musical et arrangeur une *Traviata* pour le théâtre, présentée au Théâtre des Bouffes du Nord en septembre 2016.



Margot Alexandre

Margot Alexandre se forme au Conservatoire Gabriel Fauré avec Bruno Wacrenier. Elle participe à Un Festival à Villeréal et au festival Situ de Veules les Roses. Elle joue dans *Les Grands* de Pierre Alferi, mis en scène par Fanny de Chaillé. En 2018, on la verra dans *ATOMICMAN*, *Chant d'amour* de Julie Rosselo-Rochet mis en scène par Lucie Rébéré (création à la Comédie de Valence). En 2016, elle crée avec Nans Laborde-Jourdaà la compagnie Toro Toro.



Jean Hostache

Jean Hostache se forme au conservatoire du VIII^e arrondissement de Paris, suit également une formation en chant lyrique et en danse, et une licence-master en études théâtrales à la Sorbonne nouvelle. Il joue notamment avec Marcus Borja pour *Théâtre* et pour *Intranquillité*, avec la compagnie Désirades et le collectif La Faim du Soir Tard sur plusieurs créations. En 2016, il conçoit avec *La Ville en Feu* une réécriture du *Sacre du printemps* dansée et chantée.



Adrien Bromberger

Adrien Bromberger commence le théâtre sur les planches du Théâtre du Châtelet à seize ans autour d'un travail sur Ingmar Bergman. Sa rencontre avec Carmelo Agnello le dirige vers le Cours Florent où il joue sous la direction de Marc Voisin, Suliane Brahim et Félicien Juttner. Il passe beaucoup de temps à lire et à écrire. Il aimerait s'approcher de la caméra et peut-être un jour être derrière. Il apprécie le jeu. Il a le privilège de se confronter à des auteurs qu'il admire.



Hatice Özer

D'abord, Hatice Özer étudie l'histoire des arts et les arts plastiques. Ensuite, elle plonge dans le théâtre en se formant au Conservatoire régional de Toulouse. Puis, elle suit les ateliers 1^{er} Acte à La Colline – théâtre national. Depuis toujours, elle admire la cantatrice Oum Kalthoum et pratique le chant, souvent en turc, parfois en arabe. Au printemps 2018, elle jouera dans *Victoire(s)*, mis en scène par Wajdi Mouawad à La Colline – théâtre national.



Chloé Giraud

Chloé Giraud est née au printemps 1990 en Anjou. Elle débute sa formation littéraire et théâtrale à Nantes avant d'intégrer en 2010 le Conservatoire de Lyon où elle travaille aux côtés de Simon Deletang, Philippe Minyanna, Philippe Sire.... Depuis sa sortie en 2012, elle participe à l'aventure du Théâtre Permanent initiée par Gwenaël Morin, jouant notamment dans *Les Molière de Vitez* et *Les Tragédies de Juillet : Ajax, Œdipe et Électre* de Sophocle.



Antoine Sarrazin

Antoine Sarrazin entre au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2012. Il travaille avec Jean-Damien Barbin, Michel Fau, Yann-Joël Collin, puis sous la direction de Fausto Paravidino, Patrick Pineau, David Lescot. Guitariste, il crée le spectacle musical *Blue train* au Conservatoire, qu'il reprendra fin 2017 en région parisienne. Il intègre de nombreuses compagnies : la cage, future noir, collectif la cantine, collectif Pampa et se produit au Nouveau théâtre de Montreuil, Théâtre 13, Théâtre de la Cité internationale...



Louise Guillaume

Pratiquant danse et musique depuis l'enfance, c'est naturellement que Louise Guillaume arrive au théâtre. Après sa formation en CEPIT avec Jean-Pierre Berthomier, elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2014 où elle suit les cours de Sandy Ouvrier. En 2017, elle travaille avec Yann-Joël Collin, Clément Hervieu-Léger, Hugues Jourdain, Marceau Deschamps, et joue dans le In d'Avignon. En parallèle, elle joue régulièrement au Hall de la Chanson, ainsi que pour Manon Chircen et Marcus Borja.



Vladimir Seguin

Originaire de Montreuil, Vladimir Seguin suit trois années de formation au Cours Florent. Il participe ensuite au spectacle *Pendant que les champs brûlent* avec le Jackie Pall Theater Group, ce qui lui permet de partir deux mois au Chili pour monter deux spectacles. En 2016, il participe à un court-métrage de méta-cinéma *Mars*, joue dans *Le Bal*, écrit par Cosme Castro et Jeanne Frenkel, au programme de la saison 2016/2017 du Monfort.



Julie Hega

Après une formation professionnelle de comédien à l'Actéa à Caen (2013-2015), Julie Hega travaille avec François Lanel (*Massif Central*), Thomas Jolly (*Le Ciel La Nuit et la Pierre Glorieuse* – Festival d'Avignon 2016) et Lazare (*Sombre Rivière* – Théâtre National de Strasbourg 2017). Elle prépare un premier album de musique et travaillera prochainement avec Arnaud Churin dans *Othello* où elle jouera Desdémone.



Antonin Tri-Hoang

Compositeur, clarinettiste et saxophoniste, Antonin Tri-Hoang est un musicien venant du jazz qu'il pratique au sein de nombreux ensembles. Son parcours l'a mené en tant qu'instrumentiste et improvisateur à collaborer avec différents ensembles et artistes dont le Quartet Novembre, Eve Risser (duo Désordre, White Desert Orchestra), Benoît Delbecq (duo Aéroplanes), Julien Pontvianne (Watt et Aum), l'Orchestre National de Jazz Daniel Yvinec...

L'Adami partenaire du Festival d'Automne à Paris



*Brons (Paris) www.brons.fr - Geoffrey Dahm, talent Adami Paroles d'Acteurs 2015 © Vincent Maun

L'Adami gère et fait progresser les droits des artistes-interprètes en France et dans le monde. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.

Adami manages and develops performers rights in France and around the world. It also supports them by providing financial assistance to artistic projects.



Suivez l'actualité de l'Adami sur    

Gérer et faire progresser
les droits des artistes-interprètes
en France et dans le monde



adami.fr